

mouvement un état violent (a). L'auteur qui dit tant de belles choses sur l'inertie, ne l'a peut-être pas assez méditée. Il fait cependant des raisonnemens propres à lui donner quelque défiance dans ses plus positives assertions.

61 Je vous prie de me dire ce que vous entendez par ces mots *Dieu meut la matiere* ?
 62 Rien autre assurément sinon que Dieu
 63 lui donne successivement l'existence dans
 64 différens points isolés de l'espace : mais est-ce là exercer une action proprement dite sur la matiere ? C'est ce dont je me permets tout au moins de douter. Cependant
 65 comme il n'y a pas de tems plus mal employé que celui qu'on perd à disputer sur des mots ; si l'on veut que créer soit agir sur l'objet créé, je dirai que Dieu n'agit sur la matiere qu'en tant qu'il lui donne successivement l'existence dans différens endroits . On voit qu'il faut, selon l'auteur, une *création continuelle* pour conserver un corps en mouvement ; sans doute qu'il n'exige pas la même chose pour le repos (b),

(a) 1 Janv. 1782, p. 7. — Observ. phil. p. 53 édit. de Paris 1778.

(b) Je ne prétens pas examiner ici l'ancien axiome qui regarde la conservation de tout objet créé comme l'effet d'une création continuelle : *Conservatio est jugis creatio*. Cela est peut-être plus rigoureusement vrai qu'on ne pense, & explique littéralement une autre question fameuse chez les philosophes du moien âge : *An Deus concurrat immediatè ad omnes actus*. Peut-être *Durandus* ne se fût-il pas distingué